

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2012)
Heft: 2

Artikel: Les remontées mécaniques passent à l'énergie verte
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-643466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les remontées mécaniques passent à l'énergie verte

INTERNET

Remontées mécaniques suisses:
www.seilbahnen.org

Elles n'affichent pas encore d'étiquette-énergie permettant de guider le consommateur et pourtant elles misent de plus en plus sur une gestion efficace de l'énergie et une production accrue d'énergie à partir de sources renouvelables. Les remontées mécaniques, puisque c'est d'elles dont il s'agit, font désormais de la gestion de l'énergie un enjeu majeur. Outre l'intérêt d'ordre économique, c'est aussi une question de marketing.

Le premier téléski solaire du monde a été inauguré le 17 décembre 2011 sur le domaine skiable de Tenna dans le canton des Grisons (lire ci-contre). Ce remonte-pente devrait produire annuellement quelque 90 000 kilowattheures (kWh) de courant, soit près de quatre fois la quantité d'électricité requise pour son fonctionnement durant la saison d'hiver. A la fin octobre 2011, le canton du Valais a octroyé un permis de construire pour une installation photovoltaïque sur l'ouvrage paravalanche se situant sur le domaine skiable de Bellwald dans le Haut-Valais. Cette installation, dont la mise en service est attendue pour l'été 2012, devrait produire environ 15 000 kWh de courant par année. Deux exemples parmi d'autres.

«Les tendances montrent que la gestion de l'énergie constituera dans un très proche avenir une tâche importante du point de vue aussi bien économique que stratégique pour les remontées mécaniques dans les Alpes», explique Ueli Stückelberger, directeur de l'association des Remontées mécaniques suisses. Avant de poursuivre avec ce qui sonne déjà comme un programme: «Avec une efficacité énergétique améliorée et un grand potentiel en matière d'énergies renouvelables, les remontées mécaniques suisses peuvent contribuer de manière conséquente à réduire leur dépendance à l'égard de l'énergie atomique.»

Comme les hôtels de la ville de Zurich

Les remontées mécaniques suisses consomment au total près de 183 gigawattheures (GWh) de

courant par année. Ceci équivaut à 0,27% de la production électrique suisse, ou encore à l'électricité consommée par l'ensemble des hôtels et restaurants de la ville de Zurich: Concrètement, la consommation d'électricité se répartit entre les installations de transport (55%), l'enneigement technique (32%) et les autres prestations de service (13%), y compris la restauration dans le domaine skiable.

Selon des chiffres émanant de l'association des Remontées mécaniques suisses, les coûts de l'énergie sont, après les charges de personnel, le deuxième poste de dépenses le plus important pour la majorité des entreprises du secteur. Dans une étude publiée fin 2010 déjà par l'association et la société de conseil grischconsulta AG, le potentiel d'économie d'énergie dans la branche est estimé à environ 15%. «Cette étude est pionnière en la matière, juge Ueli Stückelberger. Elle fournit des indications pratiques pour les entreprises, sensibilise les responsables aux différents aspects de l'énergie dans la branche des remontées mécaniques et permet une discussion objective sur les enjeux énergétiques dans le cadre des activités touristiques.»

Espace alpin et Watt d'Or 2012

Pour les remontées mécaniques comme pour d'autres domaines, le premier pilier d'une gestion énergétique rationnelle et pérenne consiste à utiliser l'énergie de manière efficace. Ainsi, au cours des dix dernières années, il a par exemple été possible de réduire la consommation d'air

comprimé des lances d'enneigement d'un facteur 20, avec des économies importantes. En outre, de plus en plus de constructions pionnières et peu gourmandes en énergie sont réalisées dans les régions alpines. Le directeur de l'association des Remontées mécaniques cite à titre d'exemple le restaurant du Petit Cervin au dessus de Zermatt (lire ci-contre) et le Romantik Hotel Muottas Muragl sur les hauteurs de Samedan dans les Grisons. A noter que ce dernier est considéré comme le premier hôtel à énergie positive des Alpes et qu'il a été récompensé à ce titre, au début janvier de cette année, par le Watt d'Or 2012 dans la catégorie Bâtiments et espace.

La production d'énergie d'origine renouvelable est le deuxième pilier de la stratégie énergétique. Ici aussi, les remontées mécaniques ne sont pas dénuées d'atouts. «Grâce à leur situation géographique et à leur infrastructure existante, les remontées mécaniques suisses disposent d'un potentiel important au niveau de la production d'énergie d'origine renouvelable, en particulier dans les domaines de l'énergie solaire, éolienne et hydraulique», précise Ueli Stückelberger.

Clients prêts à payer plus

Les ouvrages paravalanches situés sur des pentes orientées sud, à l'exemple du projet de Bellwald, sont très appropriés pour accueillir des centrales solaires de grande surface. Des installations d'enneigement artificiel peuvent également être exploitées en dehors de la saison de ski de manière réversible comme centrale hydroélectrique. Les infrastructures nécessaires, tels les bassins d'accumulation, les conduites forcées et les stations de pompage sont la plupart du temps déjà à disposition. Ce qui se trouve encore au stade de la planification en Suisse est déjà réalité dans d'autres pays de l'arc alpin, notamment en Allemagne sur le domaine skiable de Nebelhorn au-dessus d'Oberstdorf.

Avec le recours accru à l'enneigement technique et la tendance haussière des prix de l'énergie, la gestion de l'énergie deviendra à n'en pas douter un élément important dans la stratégie des entreprises de remontées mécaniques ces prochaines années. Et ce sera également un atout publicitaire comme le reconnaît Ueli Stückelberger: «Les actions en matière de gestion de l'énergie doivent être communiquées, car la question de l'énergie constitue également un élément marketing. Aujourd'hui, les clients sont prêts à payer plus pour des produits respectant l'environnement car ils sont porteurs d'un idéal. La crédibilité de telles mesures est importante, elle peut être augmentée grâce à une certification par des organes neutres.»

(bum)



Le premier téléski solaire au monde

Le premier téléski solaire au monde a été mis en service le 17 décembre dernier à Tenna dans le canton des Grisons. Il est recouvert de 82 panneaux solaires amovibles, appelés également «ailes solaires», sur plus des deux tiers de sa longueur totale de 450 mètres. Les «ailes solaires» sont amarrées à des câbles fixés à des supports prolongeant les pylônes et sont orientées plein sud. Elles peuvent s'incliner selon la position du soleil, ce qui a pour effet d'accroître leur rendement de 20% par rapport à une installation traditionnelle fixée sur un toit. Selon des informations données par l'exploitant, la société coopérative du skilift de Tenna, le téléski devrait ainsi pouvoir produire davantage d'électricité qu'il n'en consommera. La production, sur toute l'année, est estimée à 90 000 kWh alors que la consommation, sur la saison d'hiver, devrait atteindre 23 000 kWh. Le projet a été réalisé par les entreprises Bartholet Maschinenbau AG et Solar-Wings AG et a bénéficié d'un suivi scientifique et technique du professeur Franz Baumgartner de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW).

Informations supplémentaires: www.skilift-tenna.ch



Le plus haut bâtiment certifié Minergie-P du monde

Les remontées mécaniques de Zermatt ont reçu en décembre 2010 le prix solaire européen dans la catégorie «Propriétaires ou exploitants d'installations fonctionnant aux énergies renouvelables». Le jury a été particulièrement sensible à la réalisation du restaurant solaire du Petit Cervin qui est le bâtiment certifié Minergie-P le plus haut du monde, à 3880 mètres d'altitude. Ce bâtiment, qui a été inauguré en 2009, possède une installation solaire qui s'étend sur une surface de 170 m² et produit quelque 37 000 kilowattheures d'électricité par an. En dépit de son altitude, de températures extérieures souvent négatives et de vents parfois violents, le restaurant est un immeuble à zéro énergie. Ce projet est une des marques de fabrique des remontées mécaniques de Zermatt qui ont fait de la gestion de l'énergie une priorité. «Nos considérations sont d'ordre économique aussi bien qu'écologique, explique Markus Hasler, CEO. Economiser de l'énergie revient à économiser de l'argent, même si c'est à long terme. Les remontées mécaniques de Zermatt s'engagent dans leur stratégie et dans leurs principes directeurs pour une relation durable avec la nature et l'environnement.» Concrètement, cet engagement se traduit par un investissement de 0,5 à 1 million de francs par année depuis 2002 dans des mesures écologiques concrètes.

Informations supplémentaires: www.matterhornparadise.ch